

Bitam/Campagne de sensibilisation et de dépistage volontaire du VIH-Sida

De l'engouement sur le terrain

SSB

Bitam/Gabon

UNE délégation du Programme national de lutte contre le Sida (PNLS), conduite par Françoise Mouandza, ingénieure en santé de la reproduction au sein de ladite structure, a séjourné, du 24 au 25 août 2017, à Bitam chef-lieu du département du Ntem. Durant ces deux jours, la délégation du ministère de la Santé a sillonné les différents quartiers de la ville pour mener une grande campagne de sensibilisation et de dépistage volontaire du VIH-Sida.

Selon Mme Mouandza, « cette opération entre en droite ligne de la lutte contre le VIH-Sida, cette pandémie qui continue de défier la médecine moderne et de décimer des vies humaines. »

S'agissant de la sensibilisation, plusieurs actions ont été menées



Photo : SSB

Dr Ludger Boulingui médecin-chef du centre médical de Bitam, lors de son exposé.



Photo : SSB

L'opération était conduite par Mme Françoise Mouandza, ingénieure en santé de la reproduction.

non loin du marché de la ville. Les équipes du PNLS ont expliqué de long en large le mode de transmission du virus, tout en recommandant aux populations l'adoption d'un mode de vie sexuelle responsable. Les chefs de quartiers et de services, chargés de relayer ce message auprès de leurs administrés, ont été également associés à cette action. Le dépistage volontaire et gratuit s'est fait sur place, et les résultats,

connus trente minutes après le prélèvement. L'engouement suscité autour de cette campagne de sensibilisation et de dépistage a été rendu possible grâce à l'implication personnelle du médecin-chef du Centre médical de Bitam, Dr Boulingui Boulingui, et du Comité multisectoriel de lutte contre le VIH-Sida du département du Ntem, dirigé par Marcel Mve Biyogo.



Photo : SSB

Les populations sont venues nombreuses pour se faire dépister.

Restauration

La peau de bœuf : principal menu



Photo : Julie Nguimbi/ L'Union

Marthe Metoulou Nkono, propriétaire du restaurant "Conseil des ministres" à Bitam.



Photo : Julie Nguimbi/ L'Union

Des abonnés du célèbre "Conseil des ministres".

René AKONE DZOPE

Bitam/Gabon

Ouvert en 2009 par Marthe Metoulou Nkono, qui s'est spécialisée dans la cuisine de la peau de bœuf, le restaurant au nom unificateur de "Conseil des ministres", est un lieu d'échanges et de partage. Malgré la crise, il connaît toujours de beaux jours.

C'EST connu pratiquement par tous ceux qui ont séjourné dans le chef-lieu du département du Ntem:

il est possible de manger quasiment à tout heure. A longeur de journée, des femmes, devant leurs barbecues, proposent du poisson braisé, notamment le "tsétséro", autrement dit le maquereau, en bordure de route. D'autres disposent des restaurants à la carte variée. On y déguste, à coût modéré, de la viande de brousse, du poisson d'eau douce au paquet ou à la sauce, etc. Les ambulants, cuvettes sur la tête, sillonnent les rues et les bars pour écouter atangas, œuf, ignames, brochettes de bœuf... Parmi ce beau monde, une

dame, Marthe Metoulou Nkono, du village Essone, à une trentaine de km de Bitam, s'est spécialisée dans la cuisine de la peau de bœuf depuis qu'elle s'est installée au centre-ville. Depuis 17 ans, en effet, notre compatriote a ouvert un restaurant au carrefour "Pharmacie Tomo" à quelques encablures du lieu dit "Sous l'étage". Grâce à la combinaison qualité-prix, elle a pu rapidement acquérir une grande audience auprès des consommateurs. Son nom évocateur de "Conseil des ministres" en rajoute un peu du piment.

« Ce nom n'a rien à avoir avec la politique, explique Marthe Nkono Metoulou. J'ai été inspirée par le fait d'observer que les gens venaient des quartiers et villages pour se retrouver ici. Ils parlaient de tout, apprenaient à se connaître autour d'un plat, dans la bonne humeur. » A la question de savoir entre le plat et elle-même qui était le chef de gouvernement? La quinquagénaire répond par un sourire, laissant libre choix à chacun. Le succès que connaît ce commerce a fini par attirer d'autres femmes, venues

de l'autre côté du Ntem. « Il n'y a pas de commune mesure entre la photocopie et l'original », tranche un client. A ses débuts, Marthe achetait toute la peau d'un bœuf à 2000f. Aujourd'hui, celle-ci est passée à 30 000f, en raison de la forte demande. En outre, il faut maintenant passer la commande pour se l'offrir. Raison pour laquelle, selon elle, le plat devient disponible toutes les 48 heures. Malgré la crise économique, Marthe Metoulou Nkono ne se plaint pas trop. « En cours d'année scolaire, les enseignants et

les autres fonctionnaires sont mes principaux clients, remplacés en pareille période par les vacanciers », confie-t-elle. Les prix pratiqués, l'accueil de la clientèle sont aussi un atout dans le succès du "Conseil des ministres" et d'autres produits comme le "tsétséro" dont le morceau est à 500f et l'entier à 1000f. Quand 10h30 sonnent, plusieurs personnes tournent déjà dans les environs, en attendant l'arrivée des marmites. Au-delà de la peau, il y a aussi la chair de bœuf..